

tionnaires avant d'abandonner l'activité révolutionnaire. Elles ont toutes prétendu qu'il n'y avait nulle part signe d'une révolution "pure"; que tous les mouvements de masse qui se produisent effectivement sont vite empoisonnés par leurs "directions traîtresses"; que de toute façon la direction révolutionnaire consciemment organisée -le mouvement trotskyste- était encore extrêmement faible, indiquant ainsi l'extrême faiblesse de la révolution mondiale elle-même. Elles ont généralement conclu en disant que nous vivons dans une époque de recul et de réaction, non dans une époque de révolution, que nous nous approchons du triomphe de la barbarie, non du triomphe du socialisme.

Les dirigeants du SWP n'ont jamais donné l'impression de douter du fait que ces tristes prophètes de malheur se trompaient complètement et totalement. L'erreur de ceux-ci consistait à confondre les préconditions nécessaires à la victoire finale de la révolution mondiale avec les préconditions nécessaires pour son apparition. Ils partaient d'une appréciation mécaniste du rapport entre les masses et leurs directions, ignorant cette loi de l'histoire que les masses commencent en général les révolutions tout en continuant encore à suivre les partis dirigeants de l'époque précédente. Ils n'ont pas compris l'avertissement profond de Lénine, que quiconque attendrait des révolutions "pures" attendrait en vain. Ils n'ont pas compris qu'après deux décades de réaction triomphante et de fascisme, les masses à nouveau révoltées introduiraient inévitablement dans leur mouvement beaucoup de confusion, beaucoup de doutes et beaucoup de préjugés partiellement réactionnaires. Ils ont oublié la vieille leçon de Marx que la tâche d'un révolutionnaire ne consiste pas à opposer une image idéale au réel mouvement des masses auquel il a à faire face, mais qu'il est de son devoir de fusionner avec ce mouvement réel afin de le rendre apte à rejeter les formes, les tactiques et les directions désuètes.

Depuis le 3^e Congrès mondial de la IV^e Internationale, et particulièrement depuis les événements qui en URSS et dans le glacis ont suivi la mort de Staline, la majorité du mouvement trotskyste mondial a complété cette analyse de la situation mondiale d'aujourd'hui par une conclusion indispensable concernant l'avenir de la bureaucratie stalinienne. Par suite de l'approfondissement de la vague révolutionnaire mondiale dans les pays capitalistes et de l'évolution interne de la société soviétique elle-même, les rapports de forces entre le prolétariat soviétique et la bureaucratie soviétique sont en train d'être rapidement modifiés en faveur du prolétariat, et ainsi une situation pré-révolutionnaire est en train de s'établir en URSS et dans les principaux pays du "glacis". C'est au sujet de cette conclusion, qui représente la ligne principale du projet de résolution du Secrétariat International "Montée et déclin du stalinisme", que le mémorandum du CN du SWP exprime son désaccord. Mais cette conclusion est liée intimement et directement à l'ensemble de l'analyse de la situation mondiale que le SWP développait jusqu'à une date très récente encore en commun avec la direction de la IV^e Internationale.